

Le blocus assisté CARTONNE

Chaque fois plus d'élèves choisissent de ne plus passer leur période d'étude seuls

Lever à 7h30, petit-déjeuner à 8h, début de l'étude à 8h30 et jusque tard dans la soirée. Tel est le programme quotidien des étudiants qui ont opté pour le blocus assisté. Le but est de mettre toutes les chances de son côté pour réussir sa session. Une réussite qui a un prix: les étudiants sont coupés du monde pendant une semaine.

Ce type de blocus accompagné est organisé par l'entreprise Cogito. Depuis plusieurs années, la firme propose aux étudiants qui le désirent de participer à des sortes de retraites très studieuses. Pendant des périodes de cinq jours, ces derniers s'installent dans un internat et se consacrent à réviser leurs examens. La méthode, à la dure, séduit de plus en plus.

"À 8 h du matin, avant de commencer la journée, nous leur confisquons leur GSM. Nous n'avons pas non plus de Wi-Fi dans le bâtiment. Tout est fait pour qu'il y ait le moins de distractions possibles", explique Isabelle Delcroix, coordinatrice chez Cogito.

La journée de l'étudiant est rythmée par six périodes d'études d'une heure et demie chacune. Deux d'entre elles sont passées en compagnie d'un coach et les autres sont réservées à l'étude en solitaire.

ICI, ON AIDE aussi les étudiants à gérer leur stress et à rester motivés. *"Quand ils sont anxieux, on essaye de réorganiser leur travail et de les rassurer. On essaye aussi de leur parler et de comprendre leur état d'esprit par rapport à leurs études",* précise Bérengère

Bivort, coach.

La grande majorité des élèves présents entament leur première année dans l'enseignement supérieur. Il s'agit donc de leur inculquer des méthodes de travail efficaces et qui pourront servir pour le reste de leurs études.

Mais attention, comme toute autre forme de cours particulier, il perd une partie de son utilité si l'élève démarre de zéro. Cogito n'est pas une solution miracle pour les élèves trop en retard. Seules deux matières peuvent d'ailleurs être choisies par période de cinq jours. Le prix d'un tel stage peut aussi en rebouter plus d'un : 840 € la semaine. Soit le même montant qu'un minerval.

Romain Demoustier

Les universités se plient en quatre PENDANT LE BLOCUS

Partout en Belgique, tout est fait pour que les étudiants puissent avoir de bonnes conditions de travail

Quand on est étudiant, la période de blocus est loin d'être facile. Pas toujours facile non plus de trouver de la tranquillité pour travailler. Si certains décident de quitter leurs kots et de rentrer étudier chez leurs parents, beaucoup préfèrent rester dans les bibliothèques. Pour les accueillir, les universités doivent redoubler d'efforts. Toutes rendent des salles supplémentaires disponibles et allongent les horaires d'accueil de leurs locaux.

À l'ULB, la bibliothèque n'a fermé ses portes que le 25 décembre et le 1^{er} janvier. *"Nous avons aussi ouvert un certain nombre de salles d'études et une partie des restaurants universitaires pour accueillir les élèves. Nous arrivons pour le moment à gérer l'afflux sans pour autant arriver à satura-*

tion. Néanmoins, les élèves doivent tout de même présenter leur carte d'étudiant de l'ULB ou de la VUB pour pouvoir rentrer dans les locaux", précise Valérie Bombaerts, de l'ULB.

À Liège, l'université a décidé de mettre à disposition des élèves 350 places de plus pendant cette période de blocus. Elles sont réparties dans les différents sites de l'ULg et accessibles gratuitement.

Mais c'est à Namur que l'université est allée le plus loin. Certains locaux restent ouverts 24h/24. Le confort n'y est pas vraiment mais les lieux font salle comble tous les jours.

Mais attention à ne pas oublier de dormir! C'est essentiel pour garder une bonne mémoire.

R. D.

Joanne Van Gils
ÉTUDIANTE EN BAC
1 DROIT À L'UCL

**"J'ai besoin
de me**

**sentir
accompagnée"**

"C'est la deuxième fois que je participe à un blocus accompagné. Ce que j'apprécie particulièrement, c'est le cadre. On est bien encadré et cela nous permet d'avoir un rythme d'étude impossible à tenir quand on est livré à nous-même. Là, on est tous dans le même bain et on se soutient les uns les autres. Personnellement, j'ai vraiment besoin de me sentir accompagnée pendant cette période. En plus, les coaches ne sont pas là uniquement pour nous aider avec les cours. Ils nous motivent aussi quand on a un coup de mou. Je pars confiante pour cette séance."

R. D.